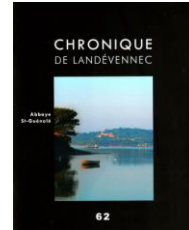


VOIR ET LIRE

Chronique de Landévennec, Abbaye de Saint-Guérolé, n° 62, avril 2015.

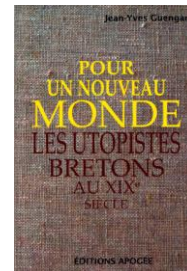
En plus des rubriques religieuses habituelles, on trouvera dans cette livraison de la *Chronique de Landévennec*, un article « à suivre » du Frère Louis sur « la construction de notre église » qui raconte les réflexions des débuts de l'édification de la nouvelle abbaye, qui fête cette année ses 50 ans. On lira en particulier, le paragraphe sur la question qui occupe les moines de l'été 1961 sur l'ordre de la construction, église ou bâtiment communautaire ? Et on notera cette remarque de l'architecte Yves Michel (1910-1970) sur « l'intérêt très réduit des ruines de Saint-Guérolé »... Les époques anciennes ne devaient pas l'intéresser outre mesure !



Yves Coativy

Jean-Yves Guengant, Pour un nouveau monde. Les utopistes bretons au XIX^e siècle. Apogée, 2015, 270 pages.

Jean-Yves Guengant travaille sur l'histoire sociale de la Bretagne occidentale. Auteur de *Brest et la franc-maçonnerie* et *Brest, enfance de l'école publique, du XVIII^e au XX^e siècle*, il nous propose cet ouvrage consacré à l'itinéraire de plusieurs socialistes utopistes bretons du XIX^e siècle qui rêvent d'un monde plus fraternel sur la base d'entreprises agricoles ou industrielles collectives et qui croient à l'association et à l'expérimentation sociale.



Nous sommes à la naissance du monde industriel ; les questions du travail et du bien-être émergent dans la ville de Brest où existe une forte population ouvrière liée à la marine royale ainsi que dans son arrière-pays où commence à se développer une agriculture moderne. Évoquant la Bretagne d'alors perçue comme archaïque, Émile Souvestre écrit qu'« il y a chez elle plus d'éléments de progrès, plus de germes d'association, plus de place où fonder l'avenir, que dans aucune autre province ». Pour sa part, Jean-Yves Guengant indique que « la position particulière de Brest dans la péninsule bretonne, nourrit, dès le début du XIX^e siècle, un mouvement avide de progrès et soucieux d'appliquer les nouvelles théories sociales ».

Au gré du parcours de Charles Pellarin, médecin chirurgien de marine, journaliste et l'un des premiers collaborateurs de Charles Fourier, nous apprenons comment ces utopistes bretons vont participer à l'histoire de la pensée socialiste ainsi qu'à l'affirmation du catholicisme social. Leur but est de promouvoir une société basée sur le *travail attrayant* et la non-violence en réalisant la synthèse entre la paysannerie traditionnelle et une agriculture fondée sur la coopération.

Dans un ouvrage fort bien documenté, Jean-Yves Guengant nous fait connaître plusieurs personnages originaires de la région brestoise : Louis Rousseau, Émile Chevé, Jules-Jean Feillet, Théophile de Pompéry, Paul de Flotte, et plusieurs autres... Ces utopistes vont diffuser leurs idées par différents moyens : les libraires amis, la Société d'émulation de Brest, articles de presse et banquets, des boulangeries sociétaires. Ils méritent une place dans l'Histoire.

Jean-Pierre Kerleroux

Bernard Boudic, Un château en Bretagne. Le domaine de Plaçamen à Moëlan sur-mer depuis 1789, Coop Breizh, 240 pages.

J'ai tenté dans cet ouvrage de raconter l'histoire parfois mouvementée du domaine de Plaçamen et de ses propriétaires, une histoire qui n'est pas seulement locale car elle fait écho à l'évolution de l'Ouest et aux transformations de la France. D'abord propriété de l'abbaye de Landévennec (depuis au moins le XI^e siècle), les 200 hectares de ce domaine ont traversé les siècles et la Révolution jusqu'aux années 1960 sans être aucunement démembrés. Trois de ses propriétaires, – Thomas Casimir de Mauduit, Michel Prosper Avice de Mougou et René de Beaumont – ont tenu la mairie de Moëlan quasiment sans interruption de 1815 à 1906. Ils y maintinrent, le dernier surtout, pendant plus de vingt ans, une ferveur royaliste et catholique qui connut son apogée en 1906 lors de l'inventaire des biens de l'église. Sa femme et deux de ses enfants furent alors arrêtés et condamnés à quinze jours de prison ferme, lui-même fut révoqué... pour la troisième fois, finit par perdre les élections, et partit à soixante ans pour la guerre de 1914 où il perdit un fils. Gérant du grand domaine bordelais de Château Latour de 1919 jusqu'à sa mort, il passa le relais à son fils cadet qui ne lâcha les rennes qu'à la vente du vignoble en 1962.

Cette histoire, jusqu'à présent méconnue, est celle de la fin d'un mode de vie – yachting, tennis, chasse à courre, bals et réceptions. C'est aussi



carrément celle d'un monde : elle est très symbolique des soubresauts et des tumultes qui ont accompagné dans l'Ouest le passage d'un fort sentiment royaliste au triomphe de la République et celui du règne – pas forcément féroce – des grands propriétaires à l'émancipation, grâce à l'école qu'ils avaient eux-mêmes créée, de générations de paysans et d'ouvriers agricoles dont je suis issu.

Je vous en souhaite bonne lecture !

Bernard Boudic

Jean-Luc Deuffic avec la collaboration de Diane Booton (Boston), Le livre d'heures enluminé en Bretagne. The Illuminated Book of Hours in Brittany Introduction de Roger S. Wieck, conservateur, Medieval and Renaissance manuscripts department, Pierpont Morgan library, New York.

Livre de piété privée par excellence, le livre d'heures apparaît comme un des « best-sellers » du Moyen-Âge, un des ouvrages les plus populaires, et à ce titre reste une source essentielle pour l'histoire sociale et culturelle de la société médiévale. Ce recueil de prières et de dévotions liées aux différentes heures de la journée, avec son calendrier et ses litanies de saints, le plus souvent enluminé au bon vouloir du commanditaire, avec ses particularités liturgiques locales, nous ouvre ainsi les portes d'un monde nouveau.



© Heribert Tenschert

L'ouvrage que nous présentons forme un corpus de près de quatre cents manuscrits en rapport direct avec la Bretagne, soit ayant été à l'usage particulier d'un des neuf diocèses bretons, soit commandités ou simplement possédés par des Bretons. Enluminés par les plus grands maîtres du temps ou par de simples artisans locaux ou itinérants, dans l'atelier du talentueux Jean Bourdichon (on pense aux *Grandes Heures d'Anne de Bretagne*) ou dans ceux plus anonymes de Rennes ou de Nantes très actifs dès le début du XV^e siècle, les livres d'heures nous invitent à tourner les pages de notre histoire.

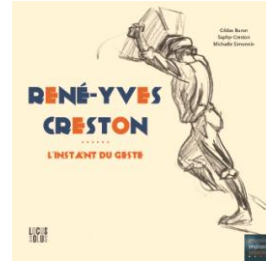
Dispersé de par le monde, dans les plus prestigieuses bibliothèques ou dans des collections privées, ce patrimoine unique rassemblé ici, dévoile un aspect particulier de l'histoire de Bretagne, contribuant ainsi à faire connaître une richesse souvent ignorée.

Chaque notice comporte une description matérielle précise du manuscrit, avec une place privilégiée à son histoire, et est accompagnée d'une riche illustration couleur.

Les auteurs

Gildas Buron, Saphyr Creston et Michaële Simonnin, prologue de Pdraig Creston, préface d'Yves Lainé, René-Yves Creston. L'instant du geste, Locus Solus, 120 pages coul. illustrées, 17 €.

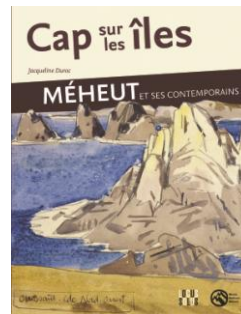
Jusque la fin de l'année se tient au Musée des marais salants de Batz-sur-Mer (44) une remarquable exposition consacrée au trop méconnu René-Yves Creston (1898-1964). Illustrateur, peintre, carnettiste, ethnologue, collaborateur du Musée de l'Homme, initiateur de ce qui deviendra le Musée des arts et traditions populaires, fondateur du Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, Creston – tout comme son célèbre contemporain Mathurin Méheut – n'a eu de cesse de croquer les pêcheurs, les paysans, les gens du peuple en saisissant sur le vif les mille et un instants du quotidien populaire de nombreux coins de Bretagne. Membre fondateur du mouvement *Ar Seiz Breur*, natif de Saint-Nazaire, Creston s'est beaucoup promené dans la campagne de la presqu'île de Guérande, dessinant les champs, la côte, les marais salants... En compagnie de Gildas Buron et Michaële Simonnin du Musée de Batz-sur-Mer, Saphyr Creston, petite-fille de l'artiste, livre ici une partie de ses recherches. Doctorante en Histoire de l'Art à La Sorbonne, elle s'intéresse particulièrement à la période de l'entre-deux-guerres afin d'inscrire l'œuvre de son grand-père dans l'histoire de l'art français et européen. Rares sont les livres consacrés à René-Yves Creston : ne passez pas à côté de cet *Instant du geste*, une très belle monographie qui a aussi l'avantage de présenter de très nombreux visuels souvent totalement inédits.



Brieg Haslé-Le Gall

Jacqueline Duroc, Cap sur les îles. Méheut et ses contemporains, Locus Solus, 2015, 96 pages coul. illustrées, 18 €.

Connue des lecteurs des *Cahiers de l'Iroise*¹, l'historienne de l'art Jacqueline Duroc signe le catalogue de l'exposition *Cap sur les îles* présentée jusqu'au 31 décembre 2015 au Musée Mathurin Méheut de Lamballe (22). Disciple de Mme Denise Delouche (reconnue comme la plus grande spécialiste de l'histoire de la peinture en Bretagne), l'auteure a sélectionné une centaine d'œuvres d'artistes ayant peint et fantasmé les îles de Bretagne : Mathurin



¹ « Peintres des îles de Bretagne, de lointains visiteurs », *Cahier de l'Iroise* n° 162, 1994, pp.39-48.

Méheut bien sûr, mais aussi Xavier de Langlais, Émile Simon, Yvonne Jean-Haffen, Pierre Péron, Armel Beaufiles, Charles Cottet, Lucien-Victor Delpy, Jean Chièze, Louis-Marie Désiré-Lucas... Proposé à un prix très abordable, cet ouvrage bénéficie d'une maquette fort agréable et dispose de très nombreuses reproductions, à la qualité irréprochable, de peintures, de gravures, de sculptures, d'illustrations de livres. Sachez enfin que Chrystèle Rozé et Céline Mahieux du Musée de Lamballe apportent leurs contributions en légendant les œuvres présentées et en signant les notices biographiques. Un livre qui donne envie de mettre le cap vers Batz, Sein, Sieck, Molène ou Ouessant...

Brieg Haslé-Le Gall

Bruno Le Floc'h, Paysage au chien rouge, Locus Solus, 2015, 17 €.

Bruno Le Floc'h est décédé le 5 octobre 2012. Son épouse et ses amis continuent leur travail d'hommage et nous livrent cette année une édition refondue de *Paysage au chien rouge* dont le sous-titre, *Gauguin à Pont-Aven. Le mystère d'un tableau*, évoque la trame. La bande dessinée frappe d'emblée par sa qualité formelle : belle reliure cartonnée, grande qualité de l'impression et première de couverture lumineuse qui n'est pas sans rappeler certains tableaux de Gauguin ou de Sérusier. Le trait est superbe et les cases, très grandes, rendent honneur au travail du dessinateur. La sobriété des effets rappelle sans doute les



Nabis : cloisonnisme, grands à-plats de couleur, symbolisme discret, références nombreuses à la Bretagne (on y aperçoit même un *Ankou* p. 58) et aussi à l'art et à son commerce. Mais le récit va bien au-delà. Hélias Dall, le narrateur, qui n'est pas sans rappeler Arthur Rimbaud et Henry de Monfreid (clin d'œil à Hergé et aux *Cigares du pharaon* dans lequel il apparaît sous les traits du capitaine d'un boutre ?) doit retrouver un tableau de Courbet, *L'origine du monde*, pour le compte d'un riche collectionneur turc. À l'occasion d'une escale à Concarneau, il rejoint Gauguin qui doit maquiller le tableau volé... On y croise Maufra, Seguin mais aussi Annah, la maîtresse de Gauguin, ou encore Marie-Jeanne Gloanec qui tient pension à Pont-Aven, autant de noms bien connus des amateurs de peinture. *Paysage au chien rouge* mélange roman et histoire pour un cocktail très réussi. L'ouvrage est complété d'un beau dossier documentaire sur la création de la BD, enrichi d'anecdotes sur les personnages, les lieux et les œuvres évoqués dans le texte. Vous y découvrirez même les raisons du choix du titre ! Ce très bel ouvrage ravira les amateurs d'art et de bande dessinée, et plus généralement tous les amoureux de la Bretagne.

Yves Coativy